

**DE LA DISTINCTION ENTRE PENSEE ET EXTENSION
SELON SPINOZA
PART 1**

La première partie

Selon Spinoza, pensée et extension ont une réelle distinction. Aucun d'eux n'a rien en commun avec l'autre et donc aucun d'eux ne peut affecter l'autre. Pour mieux comprendre la phrase ci-dessus, examinons brièvement les concepts d'attribut et de mode chez Descartes et exprimons sa relation avec Spinoza.

Descartes fut le premier à transformer les concepts aristotéliens d'essence et d'accident. Selon Aristote, les caractéristiques fondamentales du monde peuvent être divisées en deux catégories simples : l'essence et l'accident. Tout dans le monde est soit "l'essence" , soit "l'accident" .

Descartes, avec une attitude créative, a tenté d'établir sa propre vision indépendamment d'Aristote. Selon Descartes, il existe deux types d'attributs ou de propriétés dans le monde : les attributs fondamentaux et Modes. L'attribut fondamental n'est rien d'autre que l'essence (Descartes utilise généralement le mot attribut pour l'attribut fondamental et mode pour les attributs qui ne sont pas fondamentaux et inhérents). L'attribut de l'essence physique est « extension » et l'attribut de l'essence intellectuelle est « pensée ». Les propriétés non essentielles de l'essence, c'est-à-dire les états, reposent toutes sur des attributs ou essences fondamentaux. Les états de pensée sont le prédicat dans l'attribut de pensée, et les états d'extension sont le prédicat dans l'attribut d'extension.

Les hypothèses de base de Descartes étaient les suivantes :

1. Chaque caractéristique naturelle et fondamentale est soit un attribut, soit un état de cet attribut.
2. Chaque mode a un et un seul attribut comme porteur.
3. Nous n'avons que deux attributs, la pensée et l'extension.

Avec ces hypothèses de base, Descartes a essentiellement divisé le monde en deux parties : le monde « pensant » et le monde « continu » ou « étendu ». Il n'y a rien au monde qui implique à la fois l'attribut « étendue » et l'attribut de pensée (en même temps) et qui soit un prédicat dans les deux. Tout objet est soit dans l'attribut d'extension du prédicat, soit dans l'attribut de pensée. La distinction que Descartes faisait entre ces deux attributs est connue sous le nom de distinction « réelle ».

Selon Descartes, les essences ou attributs fondamentaux ont des différences réelles entre eux, tout comme les états d'un attribut ont des différences d'état entre eux. Descartes mentionne également une troisième distinction, et c'était la distinction intellectuelle, c'est-à-dire la distinction que la raison fait entre les choses, que ces choses soient distinctes d'une manière réelle ou d'un état.

Ainsi, pour Descartes, il y avait fondamentalement deux attributs ou essences dans le monde qui étaient véritablement distincts l'un de l'autre. Ces deux essences n'avaient rien de

commun. L'interaction de l'un sur l'autre était donc discutable. L'esprit était le mode de l'attribut de la pensée et le corps était le mode de l'attribut de l'étendue ; Ces deux éléments étaient vraiment différents l'un de l'autre et le lien causal entre l'esprit et le corps était donc remis en question. Pour résoudre ce problème, Descartes a proposé que Dieu, en tant qu'essence transcendante (la troisième essence), puisse précéder les attributs ou essences fondamentales, c'est-à-dire qu'il puisse suspendre et désactiver les lois de la nature. Fondamentalement, l'existence de tout type de loi dans la nature était possible grâce à cette troisième essence (Dieu). Dieu pouvait relier l'esprit et le corps l'un à l'autre, sans aucun problème de distinction réelle entre les deux. L'implication de Dieu dans la relation causale entre l'esprit et le corps est appelée cause « occasionnelle ».

Pour Descartes, l'extension était définie par le corps : il est vrai que les propriétés de l'extension sont la dimension (longueur, largeur, hauteur en place), le volume et la taille, et la géométrie, mais Descartes a ajouté de manière créative une chose aux propriétés de l'extension : corps.

Selon Descartes, seul le corps est étendu. Nous n'avons pas d'espace vide (ou néant) dans lequel il n'y a pas de corps. Les corps solides et stationnaires sont la principale caractéristique de l'extension cartésienne.

D'un autre côté, Descartes a également défini la pensée de manière négative : la pensée est tout ce qui n'a pas les propriétés d'extension. Dans la règle du cogito (Je pense, donc je suis) Descartes a trouvé le principe ontologique fondamental dans la pensée . Pourquoi la pensée est-elle différente de l'extension ? La réponse de Descartes serait : si nous voulons douter de tout, nous pouvons continuer à le faire jusqu'à atteindre la « pensée » (le doute comme état de pensée). La chose la plus certaine, c'est la pensée. Nous n'avons rien de plus sûr que la pensée. L'extension n'est déterminée que par la troisième essence (Dieu).

Malgré tous ces attributs, Descartes ne pouvait établir une connexion entre la pensée et l'étendue, c'est-à-dire entre l'esprit et le corps, sans se réfugier dans la transcendance (c'est-à-dire s'aider de la cause implicite de la troisième substance en suspendant les lois). En revanche, il a dû utiliser une troisième essence qui régit les deux autres essences et qui leur est supérieure. Ainsi, chez Descartes, trois transcendants se produisent :

1. La supériorité de la troisième essence (Dieu) sur les deux autres essences (pensée et extension)
2. Exaltation de la pensée et extension (en tant qu'essences distinctes et duelles)
3. Exaltation de l'esprit et du corps (l'esprit et le corps sont deux essences distinctes et non parallèles avec des lois différentes -
A. Et pourtant, l'esprit gouverne le corps. B. et donc un médiateur est nécessaire pour connecter l'esprit et le corps).

Descartes a créé des problèmes avec son dualisme : de son point de vue, nous pensons, mais nous n'avons aucune garantie que le contenu de nos pensées ait une réalité en dehors de la pensée. Pour prouver ce fait, il ne suffit pas de toucher aux choses, de sortir et d'observer le monde. Tous ceux-là diront a posteriori que les choses existent, mais a priori il ne sera jamais

prouvé que ces choses existent par elles-mêmes en dehors de la pensée. Prenant comme principe l'essence de la pensée, Descartes a d'abord exalté la pensée, puis pour résoudre cette exaltation, il a déclenché une autre exaltation appelée cause implicite (la troisième essence). D'un autre côté, Descartes a provoqué une confusion ontologique en ne prenant pas les règles des attributs de la pensée et de l'extension comme « les mêmes ». Même s'il existe un monde extérieur et qu'un Dieu miséricordieux et véridique me le montre, pourquoi mes pensées ont-elles besoin de se conformer à ce monde ? En d'autres termes, nous devons chercher l'aide de Dieu Tout-Puissant à chaque instant de la réflexion : le Dieu miséricordieux et compatissant vient à mon aide à chaque instant pour sauver l'esprit de cette confusion d'états entre l'esprit et le corps.